



Dan Bouga, producteur pilote de semence de mil amélioré dans son champ au village de Dan Maza Idi, Niger.

### Les Récits Communautaires ALP

Au village de Dan Maza Idi comme dans la plupart des contrées de la zone sahéenne, l'agriculture représente l'activité fondamentale des communautés. Ici dit-on « *tout le monde dépend de la terre pour survivre* ». Cependant l'environnement n'est pas toujours l'allié de l'homme dans son activité quotidienne.

Située dans la commune de Bader Goula, la communauté de Dan Maza Idi occupe quelques unes de ces plages dunaires qui limitent les plaines sableuses destinées à la culture des céréales. Dans cette localité, la végétation à base d'*Accacia radiana* qui peuple la vallée de la Tarka n'est pas toujours fournie, et la fréquence de l'harmattan est toujours une garantie, dès la fin de la saison de pluie. Ce village voit défiler une succession de saisons sèche longue, et humide courte tout au long des années, dont la pluviométrie est aussi diversifiée qu'aléatoire.

C'est dans ce rythme d'incertitude et d'inquiétude que Dan Bouga se retrouve. Âgé de 55 ans, avec une grande famille à soutenir (2 femmes et 8 enfants dont 6 garçons et 2 filles),

cet agriculteur à Dan Maza Idi, n'échappe pas à l'angoisse qui anime tous les agriculteurs qui attendent l'arrivée de la première pluie pour mener le premier semis. Cette inquiétude s'accompagne non seulement de celle relative au nombre de semis à opérer, mais aussi de l'approvisionnement en semences.

L'année 2009, la saison a été caractérisée par une sécheresse ayant compromis l'approvisionnement des semences pour la saison à venir. Mais le problème de Dan Bouga réside en réalité dans la disponibilité et la qualité de ses semences. En effet, s'il lui en reste quelques fois celles qui ont survécu à la période de soudure sans être consommées, ses semences ne lui garantissent guère une bonne production. La saison de pluie qui dure parfois moins de deux mois, ses variétés quand à elles doivent compter au moins trois mois avant de boucler leur cycle, raison de plus pour lui d'être inquiet si la saison de pluie tarde à démarrer ou s'arrête de manière précoce.

Après une série de concertations avec la communauté, le projet ALP a reçu la demande de la communauté de Dan Maza Idi de

disposer des semences améliorées pour leur caractère de précocité. Dan Bouga a été désigné parmi les 7 producteurs pilotes de semences améliorées. Il a eu donc l'occasion d'expérimenter les semences précoces de mil de la variété CT6, qui convient au contexte climatique de sa zone selon la proposition certifiée de l'Institut de Recherche Agronomique du Niger (INRAN). La CT6 est une variété du mil à cycle court de 55 à 65 jours et qui peut donner un rendement de 900 à 1200 kg/ha dans les conditions expérimentales. Il y avait ensuite une séance de formation tenue à Goula, où une démonstration des techniques de traitements de semences, et des modes de semis a été administrée. Le suivi technique des stades d'évolution des cultures a été également expliqué aux participants.

Dans l'année 2010, le retard accusé par la première pluie utile pour les semis n'est que d'un mois, ce qui a permis de semer le mil local en juin. Pour la variété améliorée de mil introduite par ALP, le retard dans les semis est lui aussi d'un mois par rapport aux semis de la variété locale. Donc, Dan Bouga a semé les semences améliorées au mois de juillet. Cet écart a permis de voir et comparer le rythme d'évolution des différentes variétés, et pour Dan Bouga de mesurer ainsi les performances de sa nouvelle variété. Il contemple ainsi tout heureux le changement des stades de développement de sa culture, et la rapidité avec laquelle cette variété a rattrapé celles dont les semis sont effectués un mois au paravent.

La pluie en 2010 a été exceptionnelle avec une saison assez fournie en précipitations. Dan Bouga a fait découvrir les champs avec des épis bien fermes, et d'une blancheur de grains bien attrayante. Cette allure tout à fait nouvelle de

croissance des cultures à la quelle il assiste tout joyeux permet de voir son espoir d'une bonne récolte se concrétiser après une année de sécheresse passée. Il a, comme tous les autres producteurs de mil de semences améliorées, bien récolté et stocké son mil. Le rendement moyen des semences locales dans la zone est de 175 Kg/ha pour le mil, alors que la nouvelle variété améliorée lui a procuré 610 kg sur 1ha, soit un surplus de 435 kg, correspondant à 163125 Fcfa (\$343). Ceci confirme ses prévisions quand il disait qu'« Avec la mesure qui coûte 375 Fcfa, cette production peut me procurer plus de 95000 Fcfa (soit \$211) ».

*« Le surplus de cette production vont me permettre d'avoir de l'argent et subvenir aux besoins familiaux notamment la participation aux cérémonies, la santé de ma famille et l'habillement des enfants » disait Dan Bouga.*

En plus de ses activités agricoles, il indique que « je suis un griot, ce personnage m'occupe dans l'animation dans le village lors des cérémonies de joie, telles que les baptêmes et les mariages ». En voyant comment les récoltes évoluent avec une promesse timide d'une très bonne saison, il pense déjà aux multiples cérémonies qui se dérouleront après la saison de récolte. Alors, bien qu'ayant obtenu de bonnes récoltes en 2010, il continue son activité de griot. Pour Dan Bouga, cela lui permettra de se procurer des ressources supplémentaires pour retarder l'utilisation de son grenier. À travers les revenus liés à ces services, il peut assurer les dépenses pour la satisfaction d'autres besoins, sans vendre la production qu'il doit conserver pour sa consommation familiale.

Sur cette quantité produite, Dan Bouga a reconstitué 25kg tout comme les autres producteurs pilotes ont restitué une quantité qui varie de 15 à 25 kg chacun. Ce stock reconstitué sera redistribué à certains des futurs bénéficiaires des semences améliorées. Cette initiative permettra à la communauté entière de bénéficier des semences précoces pour s'ajuster au rythme de la saison de pluie et faire face à la variabilité climatique. D'autres bénéficiaires profiteront de ces semences à travers des redistributions entre membres de la communauté selon les relations sociales qui régissent ces milieux. En plus l'ALP accompagnera ces paysans à travers l'encadrement, le contact avec des centres semenciers ou d'autres producteurs, les voyages d'études et la participation aux foires agricoles.

Pour plus d'informations sur ALP au Niger, veuillez contacter Awaiss Yahaya - yawaiss@co.care.org ou alp@careclimatechange.org.

*Ecrit par BOUBE CHAYAYA Abdoukadi, Septembre 2011.*



Les producteurs pilotes de semences améliorées pendant une séance de formation.

Photos: ALP©CARE 2010/Awaiss Yahaya